

Fanfare lausannoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **32 (1894)**

Heft 17

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-194254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

a détaillé, avec beaucoup d'intelligence, sa romance du troisième acte. — Une mention spéciale à notre excellent chef d'orchestre, M. Raffit, qui conduit sa phalange de musiciens avec une grande autorité. — Hier, la seconde représentation du *Petit-Duc* n'a pas eu moins de succès.

Demain, dimanche, les **Cloches de Cornéville**. A l'étude: *La Cigale et la Fourmi*, *La petite mariée*, *M^{me} Favart*.

Fanfare lausannoise. — Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs que cette intéressante société, toujours désireuse d'agrandir le champ d'activité qu'elle s'est tracée dans le domaine musical, se propose d'offrir au public lausannois une Kermesse-Tombola qui aura lieu dans les salles et jardins de Tivoli les samedi et dimanche 2 et 3 juin prochain, et dont la recette sera affectée en partie à une œuvre de bienfaisance. Nous lui souhaitons le meilleur succès.

Joueurs et spéculateurs. — Entendu sous le péristyle de la Bourse :

— Mon cher, le monde des affaires se partage en deux camps, les joueurs et les spéculateurs.

— Je ne saisis pas bien la différence.

— C'est bien simple, pourtant : le spéculateur est celui qui gagne .. Quand on perd, on n'est plus qu'un joueur.

Il y a dans ce petit dialogue, dans cette espèce de boutade, une grande vérité. En effet, l'homme qui joue à la Bourse et réalise de gros bénéfices, échappe presque à toute critique. « Il est riche, dit-on, c'est un habile spéculateur. » Et l'on tire son chapeau.

Mais celui qui joue et perd sa fortune n'est plus qu'un vil joueur, un homme déconsidéré de tous, et autour duquel le vide ne tarde pas à se faire.

Et cependant ces deux hommes sont aussi coupables l'un que l'autre, si coupables il y a. Affaire d'appréciation, hélas !

Livraison d'avril de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE: Les patriotes neuchâtelois en 1793, par M. Numa Droz. — Edelweiss. Un roman dans les Alpes, par M. Mario... — L'irrigation ancienne dans l'Asie centrale, par M. Henri Moser. — L'autobiographie d'Helen Keller, par M. R. Gléna. — Rippoldsau il y a quarante ans, par M. Frédéric Frossard. — Château-Flottant. Scènes humoristiques, de M. Frank-R. Stockton. — Température d'autrefois, par M. Ed. Tallichet. — Chroniques, parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse politique. Bulletin littéraire et bibliographique. Bureau : place de la Louve 1, Lausanne.

Recette.

Lait. — Faire bouillir le lait est peut-être un moyen de le conserver et de l'empêcher d'aigrir, mais il ôte au lait sa saveur. Voici un autre procédé qui n'a aucun inconvénient, tout en étant plus sûr: On enferme le lait dans une bouteille bien bouchée que l'on entoure d'un linge mouillé. Ainsi préparé, le lait peut se conserver deux et même trois jours, dans les plus grandes chaleurs.

Boutades.

Un libre-penseur, malade, sentant que sa dernière heure est venue, dit à sa femme :

— Ecoute, je ne veux pas de service religieux à mon enterrement.

La femme reste muette.

— Eh bien, tu ne réponds pas ? Tu ne veux pas me promettre ?

La femme répond alors avec une douceur persuasive :

— Meurs d'abord ; on verra après.

Depuis que Verdi est arrivé à Paris pour diriger les répétitions de *Falstaff*, il est harcelé par les reporters. L'un n'ayant rien de mieux à dire a appris, l'autre matin, à l'Europe, que le maestro avait mangé du macaroni, des rognons sautés et du fromage. Il a saisi sa plume et il a écrit là-dessus trois strophes, dont voici la première :

Rognons sautés, macaroni, fromage,
C'est le menu du grand compositeur.

Ah ! mes amis, rendez-lui tous hommage,

Honorons-le comme un vrai bienfaiteur.

C'est grâce à lui, bercés par son ramage,

Que nous avons applaudi maint chanteur...

Rognon sauté, macaroni, fromage,

C'est le menu du grand compositeur.

Une dame élégante s'arrête près d'un vieillard infirme, assis au bord de la promenade, et qui tend la main. Elle se dégage avec peine, sort son mouchoir, puis un trousseau de clefs, cherche son porte-monnaie tout au fond de sa poche et donne une pièce au mendiant. Cela a duré une minute ou deux.

Alors le mendiant :

— C'est pas pour dire, ma bonne dame, mais vous y avez mis votre temps !

Quelques bons mots et boutades de Bulow ont fait fortune. On cite entre autres les deux suivantes :

Un jour, à Hambourg, pendant la répétition d'une grande œuvre chorale, les dames du chœur s'étaient mises à bavarder; Bulow se tourna vers elles et, du ton le plus galant, leur dit ces simples mots : « Mesdames, nous ne sommes pas ici pour sauver le Capitole. »

Le silence se rétablit instantanément.

Une autre fois, la duchesse de Meiningen s'étant glissée dans la salle du théâtre pendant une répétition, bien que Bulow eût interdit de laisser pénétrer personne, ne pouvant faire expulser la duchesse, il s'avisa de ce moyen original : il fit avancer le basson et le plaçant à côté de lui au pupitre, il lui fit jouer d'un bout à l'autre toute la partie qu'il avait à exécuter dans la symphonie qu'on répétait. Le bassoniste n'en était pas encore à la fin du premier morceau que la duchesse s'était esquivée.

Catherine demande à Duplumeau, son maître :

— A quelle heure monsieur rentrera-t-il déjeuner ?

— A midi.

— A midi juste ?

— A midi... six minutes.

La cuisinière s'esclaffe.

Alors, Duplumeau, sévère :

— Pourquoi riez-vous, Catherine, de midi six ?

Madame, interrompant sa lecture d'un récit de voyages :

— Dites-moi, mon cher Louis, pour quoi les Chinois raccourcissent-ils les pieds des enfants ?

— Sans doute pour que cela tienne moins de place, lorsqu'ils les mettent dans le plat.

Un Parisien à la campagne, en s'asseyant à la table d'hôte de son auberge, remarque dans une carafe deux superbes mouches.

Il dit poliment à la « patronne », pour faire changer l'eau :

— Voilà deux pauvres bêtes qui ont l'air de bien s'ennuyer là-dedans...

La patronne, simplement :

— Fallait pas qu'a-z-y entrent !

Et elle tourne les talons.

Au bal.

Champoireau va inviter, pour la prochaine valse, une ravissante jeune personne, presque encore une enfant.

— Désolée, monsieur, lui répond-elle; je ne danse, ce soir, qu'avec mon mari.

Champoireau, avec la plus profonde stupéfaction :

— Comment, mademoiselle !... vous êtes mariée?...

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants: Ville de Fribourg à fr. 13,10. — Canton de Fribourg à fr. 27,50. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,10. — Canton de Genève 3 % à fr. 105,75. De Serbie 3 % à fr. 76, —. — Bari, à fr. 53, —. — Barletta, à fr. 36, —. — Milan 1861, à 33, —. — Milan 1860, à fr. 10, —. — Venise, à fr. 22, —. — Ville de Bruxelles 1880, à fr. 109, —. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanc de Hollande, à fr. 14, —. — Tabacs serbes, à fr. 11,25. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.